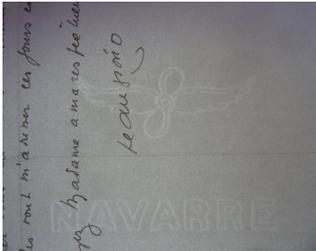


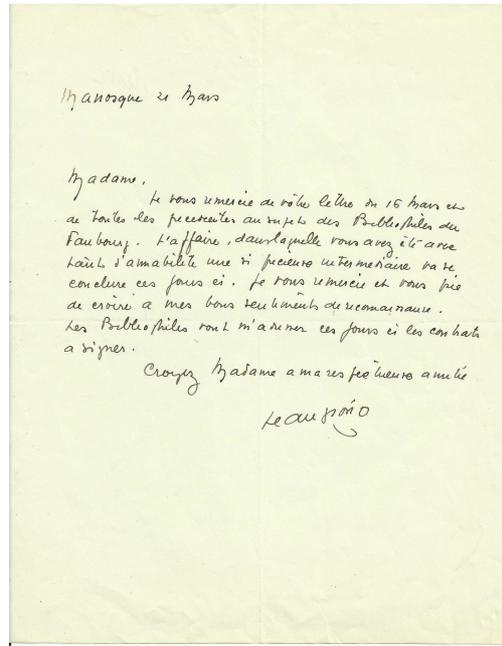
Sur un billet manuscrit signé par Jean Giono et un beau livre illustré

J'ai eu le plaisir de me procurer et de lire un bel exemplaire illustré de *Naissance de l'Odyssée* fin septembre 2017 puis la chance de trouver ce billet manuscrit de l'auteur début octobre 2017. Il y a beaucoup à en apprendre.

Le support du billet est une feuille 21x27 pliée en quatre légèrement jaunie de vélin de Navarre filigrané «aux aviateurs» (ailes stylisées de la cigogne dite de Navarre et hélice, en hommage aux jumeaux aviateurs Pierre et Jean Navarre, morts pour la France en 1916 et 1919, fils du papetier André Navarre (1866-1942)).



Le filigrane "aux aviateurs"



Manuscrit et signé à l'encre noire, il est remarquable par la clarté et la rondeur de l'écriture allante, où se remarquent les points souvent nettement marqués bien au dessus des «i» et l'absence fréquente des accents graves et aigus.

Manosque le 21 Mars.

Madame,

Je vous remercie de votre lettre du 16 mars et de toutes les précédentes au sujet des Bibliophiles du Faubourg. L'affaire dans laquelle vous avez été avec tant d'amabilité une si précieuse intermédiaire va se conclure ces jours-ci. Je vous remercie et vous prie de croire à mes bons sentiments de reconnaissance. Les Bibliophiles vont m'adresser ces jours-ci les contrats à signer.

Croyez Madame à ma respectueuse amitié.

Jean Giono

Ce billet est adressé de Manosque le 21 mars par Jean Giono à une correspondante non-nommée, puisque l'enveloppe manque, mais elle s'avère être la secrétaire générale des *Éditions du Sagittaire*¹. Le billet répond à la dernière lettre de cette dame, dactylographiée sur papier à en-tête, signée du 16 mars 1932, conservée au Paraïs par l'*Association des Amis de Jean Giono*. J'avais interrogé cette association et son président Jacques Mény qui a fait le rapprochement m'en a aimablement adressé une photo.

Paris, le 16 mars, 1932

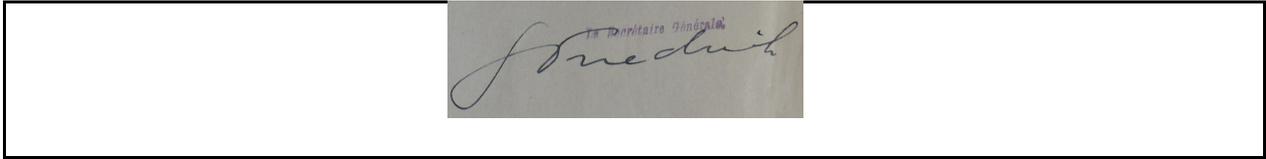
Monsieur,

Nous pensons que vous avez reçu en même temps que nous une lettre des Bibliophiles du Faubourg, faisant suite à la proposition que nous leur avons faite avec votre accord. Nous sommes à votre disposition pour répondre aux Bibliophiles du Faubourg, à moins que vous ne préfériez vous mettre directement en rapport avec eux.

Veuillez croire, Monsieur, à mes sentiments dévoués.

La Secrétaire Générale

¹ Maison d'édition fondée en 1919 par le libraire Simon Kra et sa famille, célèbre pour l'édition en 1924 du *Manifeste du Surréalisme*. C'est lui qui édita l'originale de *Naissance de l'Odyssée* en 1930, premier volume de sa nouvelle collection *Regards*



Le tampon de la secrétaire générale ne porte pas son nom, mais j'avance une hypothèse plausible, après quelques recherches et examen de la signature dont la graphie correspond plutôt bien. Il s'agirait de Gabrielle Friedrich dite aussi Gaby Neumann du nom de son époux franco-tchèque, "forte personnalité" qualifiée de "bras droit depuis 1923" de Léon Pierre-Quint (Léon Steindecker) (1895-1958), le directeur littéraire après Malraux, puis principal actionnaire, puis après la guerre président des *Éditions du Sagittaire*. Elle même les a dirigées pendant la guerre, hébergée à Marseille par *Les Cahiers du Sud* (la revue littéraire créée par Pagnol en 1914, puis reprise par Jean Ballard), d'où elle publia des traductions de romans américains et des récits de résistants, avant d'entrer en clandestinité lors de l'invasion de la zone libre. Après la guerre, elle reprit sa place auprès de Léon Pierre-Quint et je ne sais rien de plus sur elle.

Ces échanges de courriers concernent le projet de publication d'une édition illustrée de Naissance de l'Odyssee par la Société des Bibliophiles du Faubourg. Cette Société fut fondée le 10 mars 1928, à l'image de beaucoup d'autres qui florissaient au XIX^e siècle et surtout au début du XX^e siècle, «pour créer des relations amicales entre les bibliophiles appartenant principalement à l'art et à l'industrie de l'ameublement (...) par l'édition d'œuvres littéraires d'auteurs français et étrangers, anciens ou modernes, éditées avec luxe tant du point de vue de la typographie que de l'illustration et destinées à être réparties entre ses membres» comme le stipulent ses statuts. Club très masculin, il ne compte qu'une femme², Mme Arbey, veuve et certainement remplaçante d'un fabricant de meubles de bureau au 80 faubourg Saint-Antoine, parmi ses cent membres fondateurs. Ce Faubourg, c'est donc le haut lieu de l'ébénisterie et du meuble bien connu, puisque leur troisième publication avec d'anciennes gravures et leur septième publication illustrée par Géo Michel, lui sont dédiées, tandis leur premier annuaire en 1929, outre les statuts, des listes de membres et des procès-verbaux d'assemblées générales, offre un choix de poésies d'Adam Billaut³ (1602-1662).

Le président de la Société, Maurice Gruin, initiateur et conducteur du projet de publication dès décembre 1931, décéda peu avant sa lente réalisation complète en décembre 1935, mais le Comité lui rend hommage en fin de volume. Comme le raconte Gérard Amaudric dans la *Revue Giono* N°3 de 2009, citant plusieurs échanges de courriers, et comme nous le comprenons de son billet poliment reconnaissant à Gabrielle Friedrich, l'auteur traita directement avec les *Bibliophiles du Faubourg*. Il semble d'ailleurs qu'il ne publia plus jamais aux *Éditions du Sagittaire* qui de leur côté venaient de connaître une période faste mais entraient dans une période plus difficile, la crise économique mondiale frappant la France à l'été 1931 avec un effet dévastateur pour l'édition de luxe source d'une grande part de leurs revenus; ils frôlèrent la liquidation. Giono proposa comme illustrateur son ami Lucien Jacques (1891-1961) aux multiples talents artistiques. Celui-ci avait relu avec lui *Naissance de l'Odyssee* en 1927, son premier roman achevé, mais quatrième publié, avant de le présenter chez Grasset et d'essayer le refus de Tisné et Guehenno qui y trouvaient un peu trop de « jeu littéraire », des mots repris avec malice par Giono dans sa préface de 1930, puis de leur soumettre avec succès *Colline* en 1929. Mais c'est finalement l'illustrateur de *Daphnis et Chloé* de Longus en 1925 et des *Contes Antiques* de P Louys en 1929, dans un style «musée ou vase grec»⁴ que redoutait Giono, qui fut retenu par la Société.

Sylvain Sauvage (Félix Roy) (1888-1948) «est un illustrateur galant et mondain (selon la classification de R. Hesse in *Le livre d'après-guerre et les sociétés bibliophiles. 1918-1928. Paris, B. Grasset, 1929*, pp. 46-50) et un technicien du livre moderne français, qui figure parmi les principaux acteurs de la renaissance du livre illustré après la première guerre mondiale (aux côtés de G. Barbier, A.-E. Marty et F.-L. Schmied) ... La pureté de son trait, rendue en eau-forte ou en gravure sur bois et associée à la technique du pochoir, à partir de sa rencontre avec René Kieffer, ont fait de lui un des illustrateurs emblématiques du livre Art Déco» résume l'index des artistes du livre du site *Aurorae Libri*. J'ajouterais volontiers Joseph Hémard à la liste. Il fut aussi directeur de l'école Estienne. Les gravures qu'il a produites, imprimées par Paul Haasen, membre de la Société, sont charmantes, pas «vase grec», agréablement colorées, en accord avec une vision idyllique de la Grèce antique et parfois légèrement burlesques comme l'est aussi le texte de Giono avec plus de vigueur cependant, qui dé/re-construct le mythe de l'Odyssee en nous contant le retour, parmi des

2 Rappelons que la *Société des Cent-Une*, réservée aux seules femmes bibliophiles, fut créée en réaction à cette misogynie en 1926 par la princesse Schakhowskoy et la baronne de Brimont; contrairement aux *Bibliophiles du Faubourg* elle est toujours active.

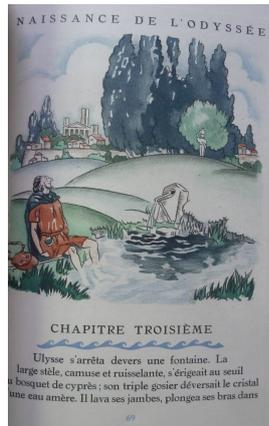
3 Nivernais, surnommé «Le Menuisier-Poète» ou plus plaisamment «Le Virgile du Rabot». Voltaire écrit dans son *Catalogue des écrivains français du Siècle de Louis XIV*: « Il ne faut pas oublier cet homme singulier qui, sans aucune littérature, devint poète en sa boutique » et en cite un rondeau «qui vaut mieux que beaucoup de rondeaux de Benserade » (*Œuvres Historiques, Pléiade 1957*, p1139).

4 «... Je suis à la disposition de l'artiste pour tous les renseignements qu'il voudra; je crois qu'il ne peut pas illustrer ce livre à Paris, mais qu'il lui faut connaître ce pays s'il ne veut pas faire une illustration musée ou vase grec ce qui serait une trahison...». Giono aux *Bibliophiles du Faubourg*, 15 mars 1932. Coll.part.

espaces méditerranéens fictionnels, d'un Ulysse volage, menteur, dépassé par ses mensonges, les autres personnages à l'avenant: Pénélope frivole et circonspecte, Antinoüs bellâtre et couard, Télémaque révolté, parricide potentiel.



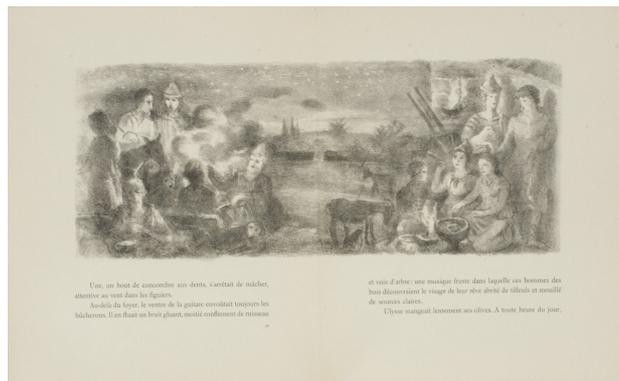
Sylvain Sauvage : style "vase grec" ?



Cette huitième édition de la Société, imprimée au 17 rue des Gobelins par Ducros et Colas, ce dernier maître-imprimeur 7 rue Croulebarbe et membre de la Société, se présente initialement en feuilles sous chemise cartonnée⁵. C'est la première édition illustrée de cette œuvre, d'autres suivront plus tard, par Raoul Serres (La Belle Édition) en 1957, René Levrel (Cercle Grolier, Paris) en 1959, Adrien Holy (André et Pierre Gonin, Lausanne) en 1963 et Pierre-Yves Trémois (Société des Bibliophiles de l'Est, Strasbourg) en 1966.



Raoul Serres



René Levrel



Adrien Holy

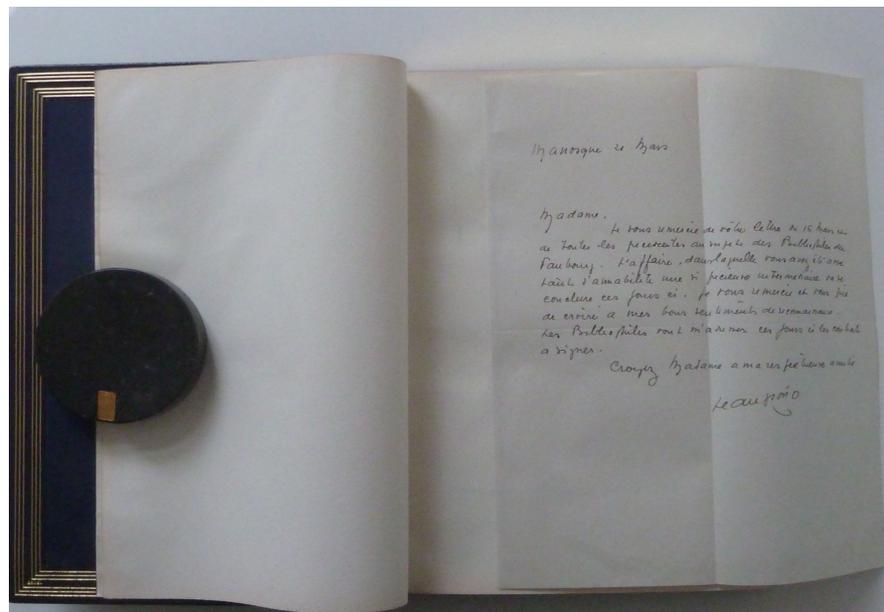
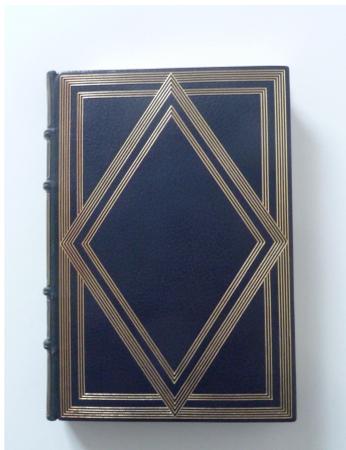


Pierre-Yves Trémois

5 La Bibliographie Giono de la Librairie Darreau la décrit ainsi: in-4 (28,6 x 20,3 cm) de 198 (6) pp., couverture rempliée blanche avec impression en noir du titre sur plat supérieur. Tirage à 120 exemplaires, tous sur papier vélin blanc à la forme des papeteries de Rives. Achevé d'imprimer en décembre 1935. Les gravures sur bois, au nombre de 48, se composent de 26 en couleurs dont le frontispice et une vignette, sur la page de titre, et de 22 vignettes et culs de lampe, tirés en bleu. Présenté sous chemise cartonnée recouverte de papier à la cuve bleuté, dos toilé bleu muet et boîtage aux plats recouverts du même papier avec, collé sur toute la longueur du dos, un morceau de bois arrondi recouvert de basane bleu avec deux faux-nerfs; auteur, titre et date en queue, dorés.

Le présent exemplaire est le n° 64 pour M Robert Aubron, qui s'avère avoir été notaire de 1925 à 1953 au 126 rue de Rivoli, membre d'une lignée de notaires parisiens, entré aux *Bibliophiles du Faubourg* après leur fondation. C'est sans doute lui qui confia dès 1936 son exemplaire à l'atelier de Paul Gruel (1864-1964), le continuateur d'une célèbre lignée de relieurs parisiens, active jusqu'en 1967, pour réaliser cette éclatante reliure à motif géométrique doré en plein maroquin bleu doublé de moire de soie, dorée en-tête, sous étui bleu et signée en bas à gauche entre les filets dorés du premier contre-plat. Mais peut-être la reliure fut-elle plus tardive, comme pourrait le suggérer un carton d'invitation, trouvé dans mon exemplaire, de la *Société des Bibliophiles du Faubourg et du Papier*⁶. Il annonce, le dimanche 20 janvier 1946 à 10 heures à la Bibliothèque de l'Arsenal, une causerie de M F. Calot, conservateur, suivie de la visite des salons et de la présentation de miniatures médiévales, avec le concours de deux comédiens. «La bibliothèque sera chauffée» précise par précaution l'invitation! M Aubron a-t-il glissé cette invitation (non utilisée?) dans l'un des ouvrages de la Société qu'il était censé posséder, choisi au hasard, ou bien venait-il de la récupérer chez le relieur ?

A nouveau, j'aimerais que les relieurs qui signent leur travail le datent aussi ! J'ai confié à une relieuse-restauratrice le livre et le billet afin qu'elle les réunisse. Et j'ai discrètement mentionné au crayon, sur l'onglet de montage, les références du billet et l'année de la réunion.



Jacques Giber (2017)

⁶ Ces deux *Sociétés*, *du Faubourg* d'une part et *du Papier*; fondée en 1926, d'autre part, se fréquentaient de longue date puisqu'elles prévoyaient déjà une sortie commune à Fontainebleau le 9 mai 1929, et avaient fusionné avant la guerre.